

Bernard Pras

Anamorphoses impressionnistes

FÉCAMP - ÉTRETAT - YPORT

Bernard Pras

Anamorphoses impressionnistes

FÉCAMP ETRETAT YPORT

Commissaire général : *Bruno Delarue*

Commissaires d'exposition pour le Palais Bénédicte : *Yolande de Bueil, Edith Lecacheur*

Catalogue réalisé pour les expositions de Bernard Pras à Fécamp, Étretat et Yport
dans le cadre du Festival Normandie-Impressionniste

15 juin au 20 septembre 2013





Un artiste, un festival, trois évènements

Au Palais Bénédicte de Fécamp, dans ce lieu magique et de démesure où le pastiche du passé offre ses salles magnifiques à l'art contemporain, le public peut contempler un ensemble de plus de vingt photographies de Bernard Pras, ces fameux « Inventaires », regroupés pour la première fois sur le thème de la peinture. Trois installations, anamorphiques ou d'accumulation, dévoilent les secrets de construction de ces inventaires où se côtoient Monet, Van Gogh, Millet, Dali, Munch, Hokusai, Courbet, mais aussi Delacroix, Picasso et Léger. Toute l'histoire de l'art moderne ainsi revisitée avec humour, et surtout avec un regard contemporain obsédé par les images et les objets de consommation.

À Yport, sur la plage, face à la mer, presque à l'endroit où Renoir peignit le *Jeune garçon à Yport*, une importante installation anamorphique dévoile à ceux qui voudront faire l'effort de venir se placer à l'endroit choisi par l'artiste, une autre image de ce tableau commandé à Renoir en 1883 par Robert Nunès, ancien maire du village, éminent collectionneur et cousin de Pissarro. Ce jeune garçon est son fils Robert. Sa sœur Aline eut aussi droit à son portrait par le peintre impressionniste.

À Etretat, cette cité balnéaire bénie des arts, c'est à Monet et à son splendide tableau *Tempête à Etretat*, conservé au musée d'Orsay, que Bernard Pras rend hommage. Il s'agit cette fois d'une installation par accumulation dans laquelle se retrouve le souffle de l'émotion de Monet devant ce paysage. Cette œuvre étant offerte à titre privé, elle est accrochée devant la mer à l'extérieur du bow-window d'un immeuble, face à la falaise renommée qui s'y contemple comme dans un miroir.

Trois évènements dans trois sites voisins pour que des millions de regards en vacances estivales s'étonnent et s'émerveillent entre deux bords du talent de Bernard Pras, cet artiste hors du commun qui se sert de nos rejets pour nous révéler la beauté cachée du monde.

Bruno Delarue

L'image n'a de sens que par ce qu'elle révèle

Parce que les images fascinent Bernard Pras, ce n'est pas le paysage ou le portrait qui l'émerveille mais les représentations qui en ont été réalisées car elles révèlent l'intelligence de leurs créateurs. Un tableau n'est pas un paysage vierge mais son illusion habitée du génie humain. Et plus ce tableau est reproduit, reconnu et accepté, plus il questionne Bernard Pras et attise son désir de s'y mesurer, comme si les milliers de regards déjà engouffrés le défiaient de cette vérité par tous admise.

De cette image, Bernard Pras va reconstruire une autre illusion, non pas avec des crayons et des pinceaux mais avec tous les objets offerts à sa palette par les innombrables rebuts de la société de consommation. En exposant ses installations à Etretat et à Yport, il se confronte cet été aux paysages qui servirent de motifs aux tableaux de Monet et de Renoir. C'est alors, devant la réalité, l'illusion de l'illusion, l'infini de l'art et son gouffre. Mais aussi la puissance évocatrice de l'artiste qui déroule sa filiation dans l'histoire mouvementée de l'art.

Quand Braque et Picasso, aux premiers temps du cubisme, collèrent sur la toile un journal plutôt que de le peindre, les premiers ils firent entrer la réalité dans le mirage de la toile. Une réalité tangible et incontestable. Mais il fallait aller plus loin. Plus loin encore que simplement prendre l'objet comme le fit Marcel Duchamp et le déclarer art. Il fallait attraper l'entier du paysage – Etretat et sa falaise, Yport et ses rochers, le jardin des nymphéas de Giverny – le prendre d'un seul tenant, et pour cela ne s'en accaparer que l'objet : c'est-à-dire les images sublimées de Renoir et de Monet.

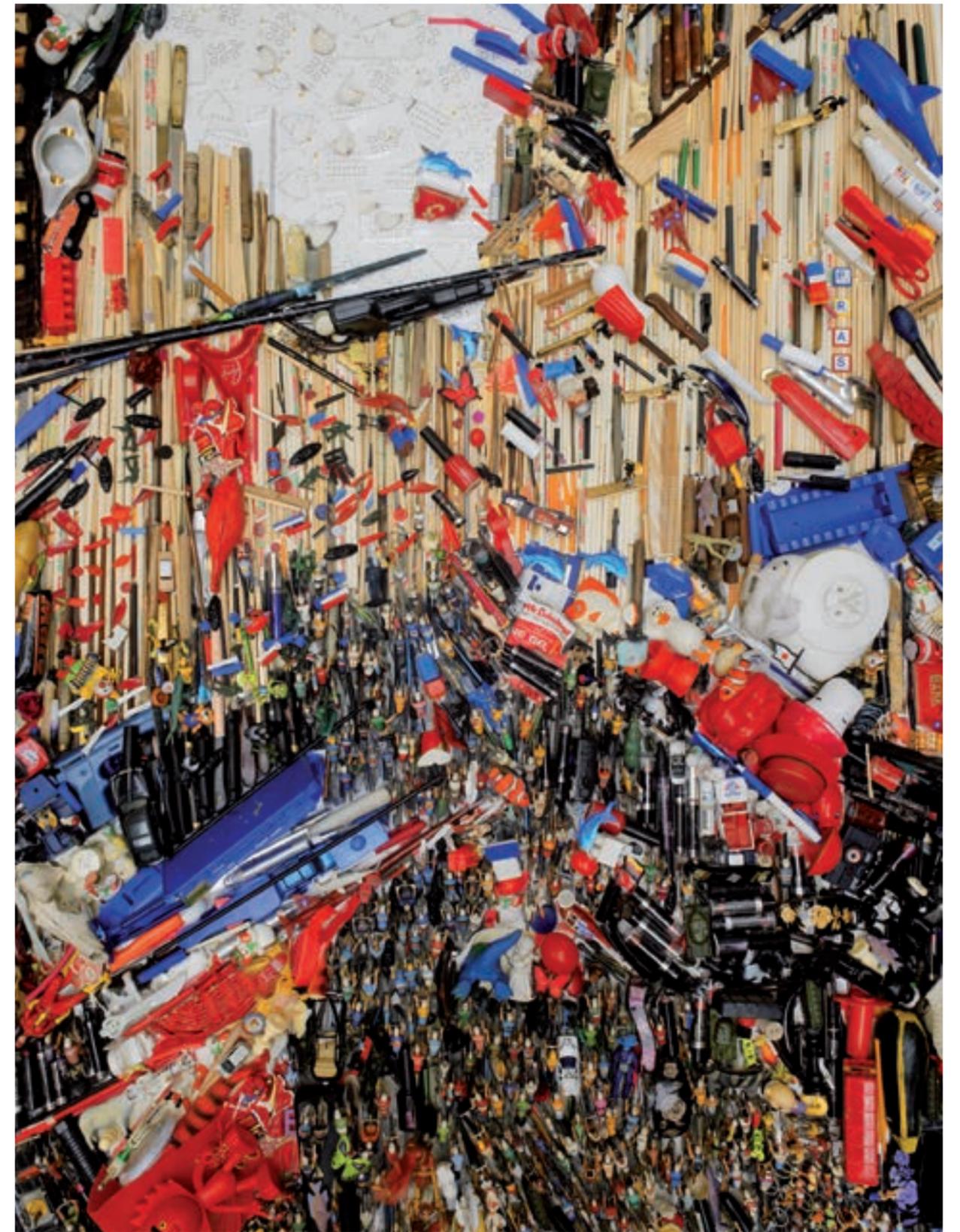
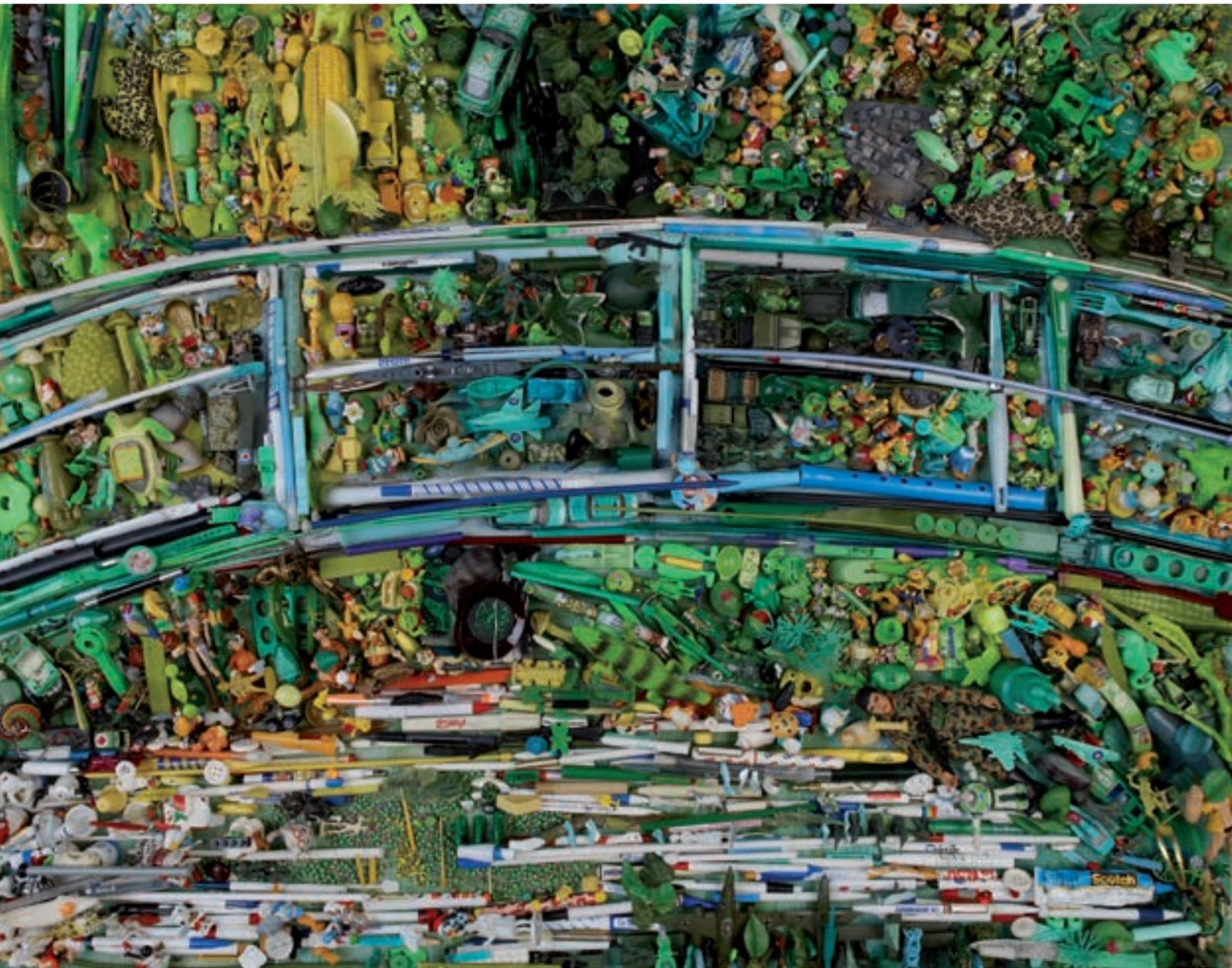
De chacune de ces images, Bernard Pras fait son sujet. A l'instar de l'alchimiste convertissant le plomb en or, avec mille objets il en donne une autre représentation. C'est alors une autre fenêtre d'où se regarde le monde qui n'a rien à voir avec celle d'où Matisse, depuis la chambre de son hôtel, peignit Etretat lors de ses séjours de 1920 et 1921. Ce n'est plus cette fenêtre définissant le dehors et le dedans à travers laquelle le peintre marquait la distance entre le monde et son psychisme, mais une baie pour qu'entre la lumière de la modernité à l'heure où l'artiste, submergé par le flot d'images, serait indécemment d'y étaler ses états d'âme. Ici, s'exposent devant la mer les mille désirs et les mille dénis de l'homme d'aujourd'hui. Désirs et dénis disséminés parmi ces objets consommés et devenus dorénavant inutiles et méprisés. Comme un archéologue détermine la manière de vivre d'hommes lointains par l'étude des restes fouillés autour du foyer, Bernard Pras prend à son compte les déchets de ses contemporains, et s'en suffit pour les définir. De la sorte, il élucide dans un même élan les mystères de la société de consommation et ceux de la représentation.

Le tableau ne serait qu'un objet parmi d'autres s'il n'avait le pouvoir de révéler. Chaque œuvre d'art s'offre en pâture à la compréhension de chacun. Tel est son destin que d'apparaître à chaque regard si différent. Cependant, entre l'incompris et le trop compris, il s'enrichit tout autant des regards torves que des regards passionnés. Cet été, devant ces installations estivales, ils seront des centaines de milliers à communier leur étonnement de voir apparaître l'ordre du monde dans l'apparent fatras de leurs rebuts.

B. D.









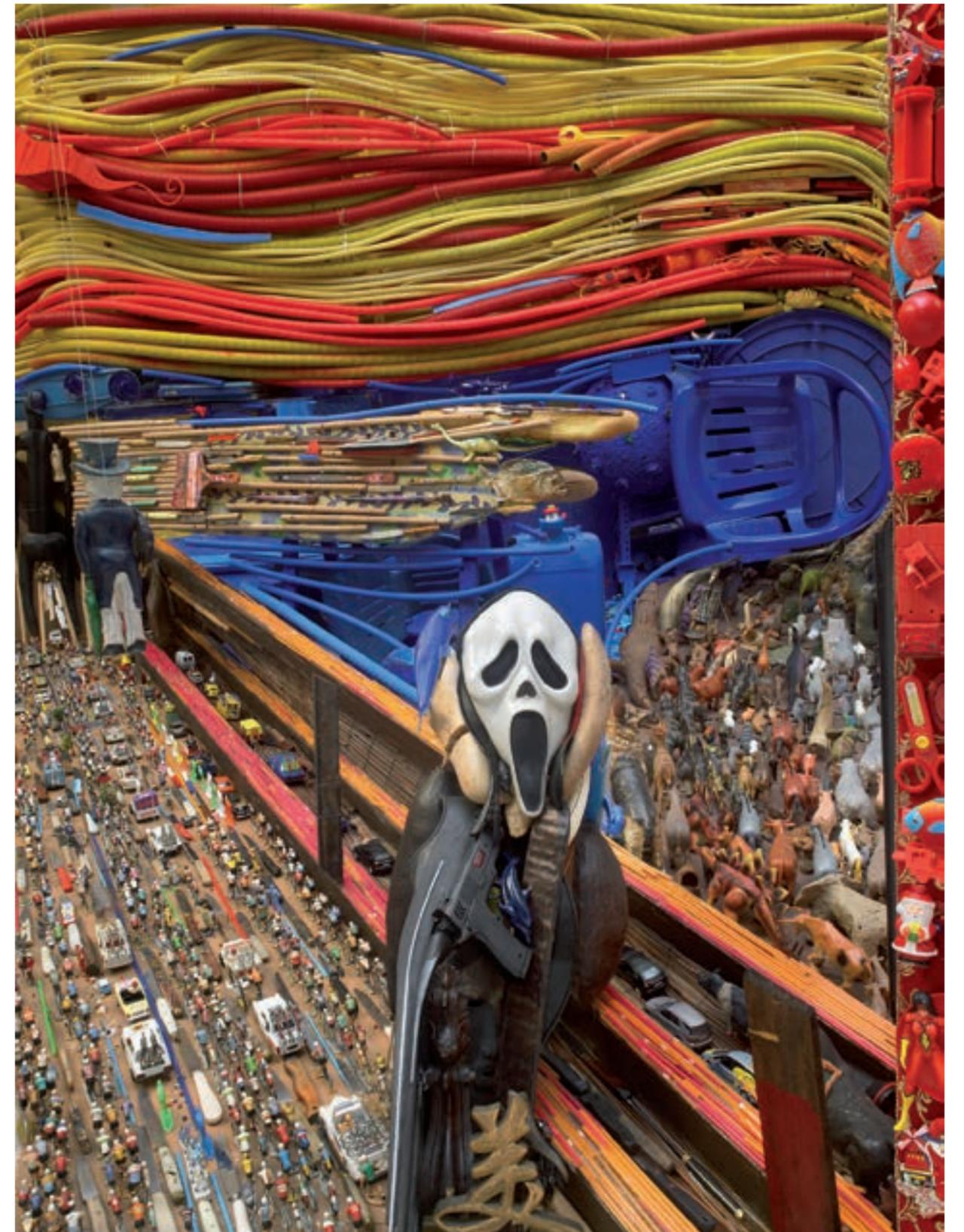
















BERNARD PRAS
Né le 22 mars 1952 à Roumazières (Charente)
www.bernardpras.fr

Expositions personnelles

2013

- Mazel Galerie, Bruxelles
- Fespaco festival, Installation, Ouagadougou, Burkina Faso

2012

- Sergio Goncalves Galeria, Rio de Janeiro, Brésil
- Le grand Narbonne, Narbonne, France
- Galerie Photo Edition, Berlin, Allemagne
- L'arc Scène Nationale, Bar-le-Duc, France

2011

- L'arc Scène Nationale, Le Creusot, France
- Lille Art Fair, Mazel Galerie, Belgique
- Festival Photopring, Beijing, Chine
- Galerie Jos Depypere, Kuurne, Belgique

2010

- Hôtel de ville de Vincennes, France
- Mazel Galerie, Bruxelles, Belgique

2009

- Galerie Le soleil sur la place, Lyon, France
- *Femme-Objets* à la Galerie IUFM Confluence(s), Lyon, France
- *Rumeur* exposition et installation du *Christ de Loudun*, Collégiale Sainte-Croix, Loudun, France
- Installation de *Pita* à Ouagadougou, Burkina Faso, Afrique
- *De désirs en objets*, La lune en parachute, Épinal, France
- Galerie Almacèn, exposition et installations, Rio de Janeiro, Brésil
- Galerie Tony Rocfort, Rennes, France
- Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand
- Gallery Annie Lagier, L'Isle-sur-la-Sorgue, France

Vidéos

- Installation «Sotigui Kouyaté», Ouagadougou, 2013
<http://youtu.be/s3x5fw0UdU>

- Portrait de Bernard Pras, atelier de Montreuil
Télévision allemande «DW» Euromaxx
<http://youtu.be/k790ZKhV0Oo>

- Installation of Tom Murphy
«Tom Murphy by Bernard Pras », Galway (Irlande), 2003
<http://www.youtube.com/watch?v=ACfq1d-VpSc>

Grâce à trois évènements d'importance consacrés à Bernard Pras cet été 2013 dans les villes voisines de Fécamp, d'Yport et d'Etretat à l'occasion du festival Normandie-impressionniste, le public va pouvoir découvrir le travail remarquable de cet artiste hors du commun.

Sur le thème de la peinture, une exposition et deux installations in situ réalisées de manière anamorphique et d'accumulation dévoilent la diversité de cette œuvre dont les cent cinquante pièces inscrivent Bernard Pras parmi les artistes majeurs de l'art contemporain.



9,80 €



ISBN: 978-2-916378-31-2

